

Extrait du Démocratie & Socialisme

<http://www.democratie-socialisme.fr>

Rocard avait demandé à Royal de se retirer en sa faveur

- Politique - Au Parti Socialiste -

Date de mise en ligne : dimanche 29 juillet 2007

Démocratie & Socialisme

Rocard, persiste à être un danger idéologique qui a essayé et essaie toujours d'entraîner la gauche... hors de la gauche. Il droitise tout cyniquement, ou bêtement, par des discours lointains et incohérents, il ne lui reste que des "haillons idéologiques" de son passé des années 60, ce faisant, il démobilise, et trahit même (appelant de facto à voter Bayrou quinze jours avant le premier tour) anéantit toute forme d'espoir.

Depuis des décennies, Rocard s'attaque à ce qu'il croit être le marxisme qu'il voit partout avec des lunettes déformées, sans avoir lu, ni compris.

Au nom d'un pseudo réalisme il ne revendique plus rien pour le peuple, autrement que se soumettre au capitalisme néo libéral.

Au moins, au début du XXe siècle, les sociaux démocrates de droite qui croyaient déjà que "le capitalisme avait gagné" défendaient encore la journée de 8 h... Rocard, lui, est contre les 35 h, contre la retraite à 60 ans, contre la santé gratuite, etc. Il pense que le capitalisme a gagné, mais, du coup, ne défend plus rien pour le salariat.

Dire que cet homme voulait nous entraîner derrière Bayrou... Et considérait que la candidature de François Hollande aurait été une sottise...Mais que Dsk, s'il était bien droitier aurait pu gagner ! Connaît-il la gauche ? Dans quel état ce genre de discours peut-il entraîner notre parti ! Pendant qu'on a aussi des Manuel Valls qui veulent le faire imposer !

Ca suffit ! Défendons notre parti ! Défendons le Ps ancré à gauche ! Résistons pour l'unité de toute la gauche, pas avec le prétendu "centre" !

Gérard Filoche

Michel Rocard se lâche sur Ségolène Royal

Décidément, la droite du PS "pète les plombs". C'est à qui se lâchera le plus en sortant la plus grosse vacherie sur les autres, quand ils ne se sont pas déjà sauvés à Washington ou au Quay d'Orsay. Cinq "jaunes" sont au gouvernement. La course "aux missions", aux "rapports", est devenue folle... Chaque jour, il y en a de nouveaux qui émergent au pire des gouvernements de droite existant depuis 60 ans...

Dans cette compétition acharnée, Michel Rocard vient de marquer un but en confirmant des propos qu'il a tenu en mars (propos déjà révélés par Ségolène Royal dans le Canard Enchaîné en avril). En mars, il avait osé proposer à la candidate de se retirer en sa faveur.(sic). Le vote des militants du parti ? Pouah, ça ne compte pas ? La démocratie à gauche ? Pouah, Rocard est par dessus cela. Il tient la vérité révélée : il faut se plier à la mondialisation libérale...pas chercher à y résister ! Aller avec Bayrou direct...

"C'était à la veille du blocage des parrainages des maires pour la liste des candidats (en mars 2007, NDLR). Il n'y avait plus rien à faire, elle était fichue, c'était visible. Je savais que je restais toujours parmi les cinq ou six socialistes en tête des sondages... C'était une possibilité d'éviter la défaite. Mais il était peu probable qu'elle dise oui". Selon le député européen, la candidate lui a répondu "que si elle se désistait, ce serait au profit du premier secrétaire" François Hollande. "Une sottise", ajoute-t-il.

Ne s'arrêtant pas en si bon chemin, il ajoute dans Paris-Match :

"le charme et l'innovation ne jouent en rien (...) pour aider à la paix au Moyen-Orient ou à la stabilisation du dollar et de l'euro". Si Dominique Strauss-Kahn avait été le candidat socialiste, "au moins, la défaite n'aurait pas été certaine".

Et enfin de mettre une pierre blanche dans le jardin des "autres marxistes attardés" selon lui : "Compte tenu de ce que l'on a osé appeler un programme, je ne peux pas dire que la défaite ait été une surprise. Tout candidat appuyé sur un projet insortable aurait subi le même". Selon lui, le PS "a produit un discours collectif inconséquent et disparate" car "la gauche française ne s'est toujours pas défaite de son rêve d'économie administrée". "Il faudra des années pour construire une pensée critique de l'économie de marché", ajoute-t-il.

Ca ne lui vient même pas à l'idée de défendre que les lois de la République peuvent et doivent l'emporter sur les lois du marché.

Personne ne propose plus de supprimer le marché (il a trop mal lu Marx, décidément) , mais de le régler, le contrôler, le maîtriser !

C'est Rocard qui n'a pas de "pensée critique de l'économie de marché" ! Illuminé par lui-même, Il a du oublier de se mettre à jour, de (nous) lire depuis des années.

Pour lui, pas de code du travail, pas d'inspection du travail, pas de fiscalité progressive et contrôlée, il est contre les 35 h et contre le contrôle sur les licenciements, il est contre la retraite à 60 ans, et contre la santé gratuite, il considère que les services publics sont foutus, et que l'Europe ne doit plus être autre chose qu'une grande zone de libre échange Rocard c'est l'économie follement libre... Follement, c'est geotrouvetout réactionnaire. Et il se moque de toute règle démocratique, se propose comme candidat à une élection comme la présidentielle... dans les coulisses.

Il ne sait même pas que TOUTE ECONOMIE y compris capitaliste, EST ADMINISTREE, que les multinationales sont dirigées par des CONSEILS D'ADMINISTRATION, qu'en France, pendant dix ans il y a eu un contrôle administratif sur les licenciements sans qu'on soit dans une ECONOMIE ADMINISTREE, etc.

Et chaque jour, en juillet 2007, Sarkozy ADMINISTRE le marché à sa façon : par exemple sa loi fiscale et sur le travail...

Rocard c'est la théorie de l'impuissance derrière quelques phrases débilantes comme celles ci-dessus.

Rocard a oublié la b-a-ba, c'est à dire que si la volonté générale ne s'impose pas au marché, ce sont les lobbies privés tout puissants qui oppriment, exploitent et conduisent le monde à la guerre... le capitalisme porte la guerre en son sein comme la nuée porte l'orage.

Ils feront sans hésiter la guerre à la Chine demain, l'Alsace-Lorraine est déjà connue, ce sera Taiwan...

Rocard ne le sait pas ? Il ne sait pas qu'on peut et qu'on doit corriger, maîtriser le marché...

C'est ça être socialiste !

D&S